



David Jalbert a dévoilé les grandes lignes de son prochain album, son troisième en carrière, qui paraîtra en septembre.

## Plus folk, mais toujours revendicateur

Karine Limoges  
Mardi 13 mars 2012

**Le Mascouchois David Jalbert travaille actuellement à l'enregistrement de son troisième album. Le journal La Revue l'interrompt en plein milieu d'une chanson humoristique provisoirement intitulée «Country Club». Jalbert nous brosse le portrait de cet album «plus pop adulte», entièrement écrit de sa plume.**

«J'ai un public très large - de 7 à 77 ans - et mes paroles doivent atteindre tout le monde, mais elles toucheront particulièrement les gens de mon âge, dans la trentaine.» L'album avance bien, la trame de base a été enregistrée. Les chansons ont toutes été choisies. Celui-ci devrait s'achever d'ici la fin de juin et paraître au mois de septembre.

Quelques collaborations musicales ponctueront le disque, notamment avec Jeff Grenier à titre de musicien et coréalisateur, lui qui avait collaboré au dernier album de David, «Le Journal». Alain Quirion, de la formation Zébulon, y prendra également part. Le troisième album de David Jalbert comportera des pièces plus «smooth», selon ses dires, faisant jaillir son côté folk et tranquille.

Parmi les thèmes abordés, la vie en général prédomine. Son côté revendicateur s'impose toujours, il traite de la mondialisation, de l'économie, de l'armée canadienne et de Radio-Canada. Il chante même un «Hymne à la Montérégie» en hommage aux sinistrés des inondations du printemps dernier.

Sans oublier une chanson pour son fils Jacob, intitulée «Hey Jack». Il explique : «Mon fils Félix, pour qui j'ai écrit "P'tit homme", m'a dit : "Il faut que tu écrives pour Jacob, sinon il va être triste."» Une chanson dédiée à «l'enfant du milieu», celui entre l'aîné et le cadet, celui au «tempérament spécial», explique David, qui a lui-même été dans cette position au sein de sa famille. L'extrait devrait tourner à la radio prochainement.

L'amour, thème incontournable, il l'abordera dans une ou deux pièces. Dans une rétrospective de ses 12 ans de vie de couple, il entonnera «Les victimes du temps». Et on entendra aussi «Ma mère disait», une ode sur «Comment apprécier la vie» qui traite aussi de la différence, effleurant l'homosexualité et l'intimidation. David Jalbert n'a pas encore décerné de titre à l'album, qui n'en portera fort probablement pas, à moins d'un «flash».

### «Dans les bras du destin»

David Jalbert se plaît aujourd'hui à se laisser guider par la vie, raconte-t-il. Pense-t-il à faire carrière en France? «Des Français m'écrivent, disent qu'ils entendent des rumeurs, confie-t-il. Je suis un "Roger Bontemps", je fais tout ce que la vie m'amène. Et si l'occasion se présente, je me laisserai porter dans les bras du destin.» Il se rappelle qu'à 20 ans, il aurait plutôt tout fait pour «défoncer les portes et réinventer le livre de records». «À 31 ans, j'ai les mêmes ambitions, mais je ne pousse plus.»

Une figure qui l'a marqué? Il tient à rendre hommage à son père, Jean-Claude, et à Diane Jalbert, bref à sa famille qui chantait tous les soirs et l'a initié à la musique. Parlant famille, David Jalbert retournera aux sources, lui qui s'est acheté un terrain à Mascouche. Il se réinstallera dans le bois où il a grandi et où se retrouvent ses souvenirs d'enfance, au Lac Samson. «Souvenirs d'enfance» avait d'ailleurs figuré comme premier titre de son premier disque, «Des histoires».